

# BYRRH

## VIN TONIQUE et APERITIF

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

RECOMMANDE AUX FAMILLES — VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES  
L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

# BYRRH

### Quartier-général de la Préparation

307 Rue Carondelet.  
Phone Main 3778.

## PARADE DU 3 JUIN

Toutes personnes de race blanche, des deux sexes, appartenant indistinctement à l'une ou à l'autre des diverses corporations ou sociétés de la ville, sociétés privées, sociétés d'affaires, sociétés ouvrières et professionnelles, sociétés religieuses, sociétés de bienfaisance, sociétés militaires ou autres, sont invitées à participer à la Parade, et, à cette fin, les Représentants des dites sociétés sont instamment priés de venir, sans retard, conférer avec le Grand-Maréchal, à son quartier-général, à l'effet de s'entendre immédiatement sur toutes mesures d'organisation.

Indépendamment des corporations et sociétés organisées, tous citoyens de race blanche de la Nouvelle-Orléans sont invités d'urgence à former des escouades de marche pour la Parade. Le comité d'organisation a le plus vif désir de voir la Cité toute entière figurer dans la procession.

Les bureaux du Quartier-général resteront ouverts tous les jours, dimanches compris, de 8 heures du matin à 10 heures du soir.

Pour le Comité: FRANK B. HAYNE, Président.  
PHILIP WERLEIN, Secrétaire.

WM. C. DUFOUR, Grand-Maréchal.

### Le Siège de Verdun

Quand l'attaque brusquée par la Belgique eut manqué, — parce que le vaillant petit peuple préféra tous les maux de la guerre à déchirer le pacte d'honneur qu'il avait conclu avec l'Europe; — et quand l'armée allemande eut perdu la bataille de la Marne, — parce que von Klück, arrêté par Manoury et redoutant d'être enveloppé par French et par Franchet d'Espèrey, battit en retraite, "le cœur gros", comme il est écrit au premier récit allemand, un peu sincère, qui vient de paraître à Berlin, de ces grands combats; — et quand l'Yser et l'Ypres eurent repoussé les assauts furieux des meilleures troupes du prince de Bavière et du duc de Wurtemberg; — alors, les soldats de l'empereur Guillaume se terrèrent, de la mer du Nord à la Suisse, dans des tranchées, et le général de Falkenhayn, ministre de la guerre prononça: "Nous faisons le siège de la France, — la forteresse France."

Pareillement, et toutes proportions gardées, quand l'attaque brusquée sur Verdun eut échoué, — parce que le clairvoyance, encore appréciée insuffisamment, des chefs et l'admirable vaillance des troupes déjouèrent le plan allemand de nous rompre sur les plateaux à l'est de la Meuse; — et quand l'armée de choc du prince impérial, n'ayant pas réussi à crever notre centre, ses deux ailes immenses s'épuisèrent à leur tour contre des positions de granit et des poitrines d'acier; — et quand le martèlement des coups de bélier, tantôt sur un point, tantôt sur un autre, n'eut abouti, comme l'offensive en grandes masses, qu'à des gains médiocres de terrain et à d'effroyables dépenses de vies humaines; — alors, des culstres galonnés inventèrent pour le vieux phénomène naturel de l'essoufflement la formule pseudo-scientifique du "système des pauses," et les porte-plume du général de Falkenhayn, devenu chef d'état-major, décrétèrent que "le siège de Verdun allait être poursuivi selon les règles de la guerre de forteresse."

Ainsi, au fur et à mesure que s'effondrent les espérances décroissantes des Allemands devant une force qui est supérieure à celle de nos soldats eux-mêmes, de leurs artilleurs et de leurs chefs, et qui est l'incalculable logique des choses, les plans allemands varient, s'adaptent — on n'éprouve aucun embarras à en convenir, — aux nécessités de la bataille qui évolue. On avait commencé par poursuivre la grande décision finale en Lorraine, comme autrefois aux plaines de la Marne, et par chercher à Verdun,

comme autrefois à Paris, la victoire éclatante qui donnerait la paix. On n'a plus maintenant pour objectif qu'un saillant, dont la valeur militaire n'est plus surfaite aujourd'hui par les petits enfants des écoles eux-mêmes, et qu'une ville, à jamais glorieuse, mais qui n'est plus qu'une ruine, comme Arras et Ypres et Gorizia. Mais cette ambition, si réduite qu'elle soit déjà, baissera encore demain, — parce que Pétain, parlant "poëtu" comme César parlait latin, a dit à l'armée de la Meuse, en lui communiquant que les Allemands l'attaqueraient encore: "Courage! On les aura!"; — et il ne s'agira plus dans les prochains bulletins des grands états-majors boches et dans les gloses des Gœtke et des Morahit que de gêner par un bombardement à longue distance les convois et les trains.

Comme les trompettes d'argent de Bayreuth annonçaient que le rideau allait s'abaisser pour un nouvel acte de la "Tétralogie," le fracas furieux des batteries allemandes bombardant Avocourt et le Mort-Homme, le massif d'Esnes et les bois Bourrus, notre première ligne et notre deuxième, annonce que des troupes d'infanterie, les unes reposées et reconstituées, les autres ramenées d'Alsace ou de Serbie ou de Lithuanie, vont se déclencher pour un nouvel assaut. — Je n'écris pas: le dernier, mais, fidèle toujours au précepte, que je transpose, de Talleyrand: l'avant-dernier. — Mais nous attendons ces vagues massives comme nous avons attendu toutes celles qui les ont précédées et qui n'ont avancé que d'un petit nombre de toises, quand elles ne se sont pas brisées et dispersées en écume de sang.

Nous avons su, nous, et très exactement, et avant la première heure de l'immense bataille, ce que nous voulions, et qui n'était pas d'acheter au prix de deux mille hectomètres une victoire sans lendemain à claironner aux oreilles d'un peuple affamé et à celles des neutres, prompts aux crédulités d'intimidation. Ce n'est pas la destruction d'une ville comme toutes les autres villes, d'une forteresse comme toutes les autres forteresses, Liège ou Namur, Longwy ou Maubeuge, Kovno ou Brest, que nous poursuivons. Mais, c'est — lentement et sûrement — la destruction de l'armée allemande elle-même. Et, pour une fois, Bernhardt se sera trompé. — Bernhardt dont le long silence est déjà une leçon; — ce ne sont pas les tranchées qui auront été "le tombeau de la victoire." Les armées du Kronprinz y végétaient, au dire de ce tumultueux et prudent jeune homme. Végéter, c'est encore vivre.

POLYBE.

### Les Bavarois et la Prise de Verdun.

Bâle. — Des renseignements venus de Munich annoncent que le comte Hertling, premier ministre de Bavière, est revenu de Berlin, où il vient de présider la Commission des Affaires Extérieures, du "Bundsrat," commission qu'il a convoquée de sa propre autorité, contre l'avis du gouvernement allemand.

Au Landtag de Bavière, à une question sur les énormes pertes des armées allemandes, et surtout bavaroises, devant Verdun, il a répondu: "D'un jour à l'autre, nous apprendrons la chute de la grande forteresse française et qui nous rapprochera d'une paix honorable." Dans les couloirs il a ajouté que la prise de Verdun ouvrira la route de Paris aux armées allemandes. On rapproche ce langage de celui que tenait ce même ministre il y a trois mois, quand il parlait d'une tentative nouvelle et d'une "marche soudrante sur Paris," "à la suite, disait-il, d'attaques irrésistibles des armées allemandes."

### LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

montre de véritables accès de rage contre les journaux français qui parlent des pertes éprouvées par les corps allemands, au cours des dix semaines qui viennent de s'écouler. "En pratiquant ainsi une implacable logique dans le mensonge, dit la "Nord deutsche Allgemeine Zeitung", dans son numéro du 20 avril, on compte que l'erreur initiale passera inaperçue. Jusqu'à quel point y a-t-on réussi? Nous l'ignorons. Toujours est-il que l'effondrement sera d'autant plus désastreux que l'on voudra davantage dissimuler la vérité sous de telles impostures." Or, l'effondrement ne semble pas prochain, et il reste toujours à expliquer les motifs du choix de Verdun pour cette grande offensive. La même gazette raconte à ses lecteurs que les Français avaient concentré autour de Verdun une grande masse de troupes pour attaquer Metz. "Cette supposition, dit la gazette, est confirmée par un communiqué de Berlin du 15 avril, rapportant les dires de prisonniers français, suivant lesquels une attaque était réellement projetée contre Metz. Nous voyons maintenant plus clair. L'Allemagne a porté son violent coup de massue contre l'angle nord-est de Verdun, surtout pour s'assurer la possession de la porte par laquelle devait s'élanter l'offensive française, à travers la Lorraine." Il n'y a pas de doute que les effectifs dont disposaient les Français, au nord de Verdun, dans le milieu de février, prouvent à l'évidence que ce que raconte la gazette allemande est du pur roman, ce qui dispense de discuter l'opportunité du projet qu'elle prête à l'état-major français. Ce qui reste certain, c'est que des forces allemandes très considérables, commandées par l'héritier du trône prussien, ont attaqué les Français au nord de Verdun, qu'elles devaient prendre en peu de jours et qu'elles n'y ont pas réussi. Tout porte à croire aujourd'hui que leurs tentatives ultérieures n'aient pas plus de succès.

P. H. ERMONT.

### LETTRE D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page.

Dans un autre livre "aux mains de l'Allemagne," journal d'un grand bressé, par M. Charles Hennebois et que publie Plon, nous trouvons le texte d'une prière, imprimée en français, et que les Allemands distribuent aux prisonniers qui arrivent dans les camps: "Eternel Dieu, Père tout Puissant... Tu nous as conduits en captivité pour nous faire rentrer en nous-mêmes et rechercher ta face. Seigneur nous t'avions renié, tu nous as rejetés et châtiés; nous reconnaissons que nous avons mérité ton juste courroux et nous te supplions de nous pardonner, d'ouvrir les yeux à notre pauvre peuple français et de le ramener à toi, comme tu as toujours ramené le peuple d'Israël malgré ses révoltes. Amen."

M. Hennebois, qui est un écrivain catholique dit: "J'ai relu plusieurs fois cette prière et je fus stupéfait."

Au surplus le cardinal Hartmann sait bien que toute la haine du Kaiser est tournée vers la religion catholique, et l'abbé Augustin Aubry, dont nous parlions tout à l'heure raconte encore que vers la fin de 1914, à Berlin, dans une conférence qui réunissait des personnages de marque et des hauts fonctionnaires, un conseiller d'Etat ne se fit pas scrupule de déclarer formellement, comme si l'Allemagne tenait déjà la victoire que "l'on saurait bien détruire en France le virus catholique." Et l'abbé ajoute le mot est authentique et s'il a été prononcé c'est avec préméditation, par ordre." Voilà au bénéfice de qui une partie du clergé neutre et le clergé allemand

fait campagne et forme des vœux. Il n'est pas besoin d'insister. Pour tout esprit impartial, la cause est entendue. JEAN BERNARD.

### ASKS \$70,000 A DAY FOR BELGIAN RELIEF

"C. R. B." Appeals to America to Help in Feeding 1,000,000 Destitute.

In an effort to alleviate the wretchedness among the destitute in Northern France as revealed in Herbert Hoover's reports recently published, the Commission for Relief in Belgium yesterday issued an appeal to the American people and to American patriots for additional help in its work. Mr. Hoover stated that lack of food supplies forced a reduction in the daily ration for March almost to the starvation point, and if more help is not immediately forthcoming, the death rate, already doubled in many sections since December, will increase.

In its new appeal the Commission for Relief in Belgium asks for a daily contribution of \$70,000 to feed the 1,000,000 destitute in the enemy-occupied portion of France. This amount is based on seven cents a day, the actual cost of one day's ration for one person.

### Look to America for Aid.

"The people of America," the statement reads, "have never been known to shirk their duty when the cry for help from distressed countries reached them. There are millions of happy, prosperous persons in the United States on whom the shadow of the world's tragedy abroad has not fallen. It is to these people that the wail of the helpless women and children in Northern France is directed. The Stars and Stripes mean their very life's sustenance.

Europe knows our generosity through our travelers abroad. The \$70,000 in daily contributions asked for is a small amount from a population of 100,000,000. It can and will be donated. Americans have not given very much to the Commission for Relief in Belgium's work — the total amounts to about \$7,500,000, or about seven and a half cents per capita. Of course, this is not due to any callousness of the American people, but in a manner to thoughtlessness, and if the generous Americans forsake these innocent babes and women they will place a black blot on our national honor. The work of the Commission for Relief in Belgium is more urgent now than at any time since the outbreak of the war. The people in Belgium and Northern France look to America and the American Flag to save them, and this life-fund asked is so small to the individual. Take one of these unfortunate victims of the war as your special ward. Contribute seven cents a day to feed her. Give your mite to help relieving her suffering.

### L'Allemagne Viole la Neutralité Danoise.

Copenhague. — Les allemands ont posé un si grand nombre de mines dans le Sud entre la Suède et le Danemark qu'il est à peu près impossible à la navigation de continuer sans les plus graves dangers.

Un sous-marin allemand a torpillé sur le terrain maritime danois un navire danois et un navire suédois. Ce double exploit des sous-marins allemands provoque en Scandinavie un sentiment de plus en plus irrité.

### The Liverpool & London & Globe Insurance Co., Ltd

"UNE INSTITUTION EN LOUISIANE"

# ELLE

A choisi la Nouvelle-Orléans pour y établir une de ses quatre divisions pour la gestion de ses affaires américaines. Y maintient un bureau local de Managers, comprenant quatre commerçants notables de la Nouvelle-Orléans. Emploie dans ses bureaux à la Nouvelle-Orléans, 86 personnes, y compris les managers et les commis. A placé en propriétés foncières à la Nouvelle-Orléans, 3 grands édifices de commerce coûtant \$350,000.00. Paye, chaque année, des taxes d'Etat et de Ville, sur propriétés foncières, \$10,175.00. Paye en impôts de commerce, à la ville de la Nouvelle-Orléans, et à l'Etat de la Louisiane, \$8,215.55. Dépose ses fonds aux banques de la Nouvelle-Orléans, pour gérer toutes pertes dans tout le Sud. Commande aux marchands et aux fournisseurs de la Nouvelle-Orléans toute la papeterie et les accessoires de bureau pour suffire aux besoins de son commerce au Sud.

Les faits ci-dessus énumérés démontrent comment cette compagnie s'est indistinctement identifiée avec la Louisiane; et cela devrait lui faire valoir la considération favorable des assureurs en Louisiane.

ACTIF EN AMERIQUE: \$14,814,383  
PASSIF EN AMERIQUE: \$9,972,496  
EXCÉDENT EN AMERIQUE: \$4,841,887

### Les Spécialités

## Du Magasin Holmes

Marchandises de Premier Choix

Assortiments Complètes

Prix satisfaisants au Public et à nous-mêmes

Service exact de ventes, de livraisons, et de commandes par la Poste

Notre but est de mériter la confiance absolue du public

### D. H. HOLMES CO. LIMITED

Paris, New-York, Londres, Berlin et Florence.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

Etabli le 2 Avril 1812.

### LA SCIENCE DE LA VIE.

Si vous voulez savoir quel est votre ami le plus cher, regardez-vous dans une glace, et dites-vous sans hésiter: "Courage, le voilà!"

UN MISANTHROPE.

La bonté est la force des faibles.

L'ABEILLE de la Nouvelle-Orléans

sert des abonnements au prix de 65 sous par mois, de nos bureaux, ou 15 sous par semaine pris au porteur.

ETEZ-VOUS ABONNE?

FREE.

We aid all who apply.

If you want help—if you want employment. Call upon your Postmaster for postage-free blanks. Fill out and forward same to us. We will strive to fill your wants. Address: Distribution Branch, U. S. Immigration Service, New Orleans, La.

FREE.

### LOUISIANE ET MISSISSIPPI

Suite de la 1ère page

Jackson, 22 mai. — L'assistant avocat général Lamar Easterling est parti pour Clarksville afin de représenter l'Etat dans les procédures instituées contre le shérif Branch, du comté Calhoun, accusé d'avoir détourné \$30,000.

Baye St-Louis, 22 mai. — Des nouvelles reçues ici annoncent que les autorités ont l'espoir de capturer Harry C. Lester, bandit, qui s'est évadé de la ferme Rankin, vendredi dernier. Lester a été vu sur un train de marchandises, du chemin de Jer Y. & M. V., entre Yazoo City et Greenwood.

### AMUSEMENTS

GERTRUDE HARRIS, Soprano Soliste Galloise, Chaque Soir au ROYAL CAFE, Hôtel Cosmopolitan. 18 MARS-17.

### MODES, LINGE DE DESSUS POUR DAMES, GANTS THE KREEGER STORE, Inc. LE MAGASIN DE TRADITIONS ET D'IDEALES

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

### LES CHAUSSURES IMPERIAL A QUATRE DOLLARS

Vous avez dû remarquer l'étalage des vitrines du magasin Imperial. Les messieurs qui choisissent leurs chaussures avec soin examineront l'assortiment très attentivement. Pour la somme de \$4, spécialement, nous offrons le plus beau choix de styles et de modèles.

### IMPERIAL SHOE STORE

LE PLUS GRAND MAGASIN DE CHAUSSURES DU SUD. RUES CANAL ET BOURBOV. 1 MARS-31.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

### D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Cote des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal. 2ème District.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.



Laissez-moi vous envoyer du Parfum Grátis  
Demandez aujourd'hui un bouteille d'essai de LILAS ED. PINAUD  
Le parfum le plus précieux au monde, chaque goutte en est aussi délicate que la fleur réelle. Pour le mouchoir, le vaporisateur et le bain. Excellent après s'être rasé. Toute la valeur se trouve dans le parfum — vous ne payez pas de supplément pour une bouteille de fantaisie. La qualité en est merveilleuse. Le prix n'est que de \$0.75 (6 cents). Envoyez \$0.04 et vous recevrez la petite bouteille — suffisamment pour 60 mouchoirs.  
PARFUMERIE ED. PINAUD, Département M.  
ED. PINAUD BUILDING NEW YORK

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

### BEST BOTTLED AND KEG BEERS UNDER THE FLAG. NATIONAL BREWING CO. EAGLE BREW. & OLD HEIDELBERG. NEW ORLEANS, LA.

### Noix du Bresil Recouvertes de Chocolat



F. A. BRUNET  
ORFÈVRE, BIJOUTIER, JOAILLER  
313 RUE ROYALE Phone Main 4360  
La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.  
Les ordres de la campagne sont sollicités.  
En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.